

***Tiliqua rugosa* (Gray, 1845). Le scinque pomme de pin. Description, répartition et habitats.**

Vincent Noël ó <http://tiliqua.wifeo.com>



T. r. rugosa (photo Ian Mc Kinnon)

Tiliqua rugosa fut également nommé *Trachydosaurus rugosus*, voire *Trachysaurus rugosus*. Les premiers spécimens ont été observés par Dampier qui explora « shark Bay » en 1699 (qui s'avèrent être la sous-espèce *T. r. palarra*), mais il ne fit qu'une description très vague (de plus la classification que nous connaissons n'apparaîtra qu'un demi-siècle plus tard). Aujourd'hui les taxinomistes préfèrent placer cette espèce dans le genre *Tiliqua*, depuis notamment les études immunologiques de Hutchinson (1980) et anatomiques de Shea (1992) et Mitchell (1950) (Feyer & Hitz 2000). Lors de recherches bibliographiques ou sur internet, il est judicieux d'utiliser également le nom de *Trachydosaurus*, mais attention! Il faut alors accorder les noms de sous-espèces au masculin comme *Trachydosaurus rugosus asper* ou *Trachydosaurs rugosus rugosus*.

L'espèce *Tiliqua rugosa* fut décrite par Gray en 1825 (sous *Trachydosaurs rugosus*), vingt ans plus tard il décrit la sous-espèce *Trachydosaurus rugosus asper*. Les deux autres sous-espèces furent décrite bien plus tard: Par Mertens en 1958 pour *T. r. konowi* et par Shea en 2000 pour *T. r. palarra*.

On compte donc 4 sous-espèce de *Tiliqua rugosa*:

Tiliqua rugosa rugosa (GRAY 1825)

Tiliqua rugosa aspera (GRAY 1845)

Tiliqua rugosa konowi (MERTENS 1958)

Tiliqua rugosa palarra SHEA 2000.

T. rugosa aspera a la plus grande répartition, au sud et centre-est de l'Australie, *Tiliqua rugosa rugosa* se trouve au sud-ouest, *T. r. palarra* vit plus au nord autour de Shark Bay et ses îles et enfin *T. r. konowi* vivent sur Rottnest Island au sud-est de l'Australie. Tous vivent dans des régions arides à semi-arides au climat sub-tropical à tempéré (Eté très chaud, hiver doux à frais, pluies faibles). Il fréquente les zones herbeuses ou couvertes de buissons. Ce n'est pas un animal très agile, bien moins que ses cousins au corps plus longiligne, de ce fait il évite les zones rocheuses escarpées ou pentues, les étendues plates de sable lui sont plus favorables mais on le retrouve dans de très nombreux habitats.

Voici quelques clés pour identifier les différentes sous-espèces, sachant que cette espèce reste rare en captivité et réservée à ceux qui ont les moyens (il faut compter au moins 1200-1500€ pour un spécimen) du fait de la législation australienne d'une part qui interdit l'exportation de sa faune mais également la faible productivité de l'espèce (un à deux jeunes par portée). Les sous-espèces sont assez faciles à identifier.

Morphologie générale:

Cette espèce est très reconnaissable à ses grosses écailles imbriquées, la queue très courte qui lui a valu son nom commun de « scinque pomme de pin », son corps trapu et sa tête très large et triangulaire. Il est unique et ne peut être confondu avec un autre représentant du genre *Tiliqua* ou même un autre scincidé!

Taille:

La taille générale se situe entre 35 et 40 cm de longueur totale (LT).

LT = Longueur totale, LMC = Longueur museau-cloaque (longueur sans la queue). La taille de la queue est exprimée en pourcentage de la LMC. Les données entre parenthèse donne l'amplitude de taille selon les spécimens étudiés, l'indication n=... signifie le nombre de spécimens mesurés dans l'étude, le nom et la date indiquent l'auteur et l'année de cette étude.

Tiliqua rugosa rugosa: LT env. 40 cm, LMC env. 30 cm, queue : 29% en moyenne (20.7 à 37.2% n= 269. Shea 1992)

Tiliqua rugosa aspera: La plus grande sous-espèce: TL: env. 45 cm, LMC env. 34 cm, queue: moyenne 21.5% (14.5 à 30.2%, n= 648. Shea 1992).

Tiliqua rugosa konowi: La plus petite. LT: 35 cm env., LMC : 26 cm, queue: moyenne 28.6% (22.8 à 37% n=51 Shea 1992).

Tiliqua rugosa palarra: TL: 40 cm env. LMC = 30 cm env. Queue 31%.

Morphologie et coloration:

Tiliqua rugosa rugosa.

(photo ci-contre: « kameleon »)

La morphologie est classique de l'espèce, la queue est moins épaisse que celle de *T. r. aspera*, de même la tête est plus fine et les écailles moins larges. Cette sous-espèce montre une grande variabilité selon les populations. La coloration de fond est brun clair à très foncé (presque noir). Les flancs sont marqués de gris clair, bleuté ou beige (plus clair que le dos). Le dos est parsemé de bandes transversales plus ou moins bien définies de couleur gris



clair, bleuté, jaune ou orange. Elles sont parfois très irrégulières et plus proches de la marbrure. La tête est claire, sable à orange vif. Le ventre est blanc à sable marqué de noir. Les plus beaux spécimens sont tricolores, flancs et bandes dorsales gris-bleu, dos brun foncé et tête orange.



Tiliqua rugosa aspera

La morphologie est plus massive, les écailles larges, la tête très triangulaire et plus large que la largeur du tronc, la queue est très courte et en forme de « pomme de pin ». Écailles de la tête très imbriquées donnant un aspect bosselé caractéristique à la tête.

La coloration de fond va du brun au noir. Certains spécimens sont unis et immaculés, d'autres sont marqués de taches (couvrant une ou plusieurs écailles) blanches ou jaunes au niveau des flancs ou sur le dos. Ventre crème à sable marqué de marques irrégulières noir ou de brun. La tête est brune à noire. Il existe de magnifiques spécimens mélaniques, entièrement noirs.

Forte variabilité: Les populations de l'est semblent plus grandes et de coloration plus sombre, celles de l'ouest possèdent plus de jaune. (Hitz et Henle 2000)



Photos: *T. r. aspera* (Kameleo)



Tiliqua rugosa konowi:

Morphologie proche de *T. r. rugosa*: Queue plus longue et aspect plus fin.

La coloration est typiquement « poivre et sel »: Fond gris foncé à noir moucheté sur toute le corps de petits points blancs. La densité de points est plus forte sur les flancs et peuvent former également des bandes mouchetées sur le dos. Les points blancs deviennent majoritaires par rapport à la coloration de fond au niveau du ventre.

Tiliqua rugosa palarra:

Morphologie et coloration proche de *T. r. rugosa* dont la différentiation n'est pas facile. Tête massive mais bien moins bosselée que chez *T. r. aspera*. Queue également plus fine. Se démarque aussi des autres sous-espèces par des écailles nasales en contact.

Coloration de fond olive à noire, généralement brun foncé. Les flancs sont marqués de taches irrégulières blanches qui s'alignent transversalement vers le ventre, des marques blanches se trouvent aussi sur le dos et peuvent former des bandes irrégulières. Le ventre est fortement marqué de brun ou noir. La tête est généralement brune à noir.



Photo: Couple de *T. r. palarra* (Kameleo)

Ecaillage (seulement les détails distinctifs entre sous-espèces).

T. r. rugosa: Sous-caudales: 16 ou +. Rangées d'écailles au milieu du corps: 22-30. Tête: 1ère supra-oculaire et frontale séparées. Nasales séparées.

T. rugosa aspera: Moins de 17 sous-caudales. Rangées d'écailles au milieu du corps: 19-25. Nasales séparées ou très peu en contact.

T. rugosa palarra: sous-caudales: 17 à 22. Rangées d'écailles au milieu du corps : 26-35. Nasales en contact.

T. rugosa konowi: sous caudales: 16 ou +, rangées d'écailles au milieu du corps 24 à 30. Tête: 1ère supra-oculaire et frontale en contact au moins sur un côté. Nasales séparées.



Photo: *T. r. aspera* (V. Noël)

II: Répartition et biotope :

Tiliqua rugosa habite les zones de plaine, évitant les endroits trop escarpés et rocaillieux. Très opportuniste, il fréquente de nombreux habitats des régions semi-arides à arides, il évite toutefois les régions les plus arides, dépourvues de végétation ainsi que les régions humides. On le retrouve surtout dans le sud et l'est de l'Australie à l'exception du littoral est. Il vit dans un climat subtropical à méditerranéen et est absent des régions tropicales du nord. En hiver les températures sont douces à fraîches et les individus ralentissent leur activité. L'habitat naturel est varié, depuis les zones sablonneuses peuplées de spinifex, les zones de broussailles (Shrublands), les bois de Mallee ou les forêts d'Eucalyptus et D'acacia.

Au printemps les couples se forment, ils restent ensemble plusieurs semaines même après les accouplements. *T. rugosa* est un des rares lézard monogame même si la fidélité des femelles n'est pas absolue. Selon Bull (1978), la vie en couple rapprochés est plus un moyen de défense, le couple mutualisant sa vigilance pour surveiller son environnement et les éventuels prédateurs plutôt qu'à une assurance pour le mâle d'être le seul à s'accoupler avec la femelle. La femelle ne met au monde qu'un ou deux σ très rarement trois σ jeunes et bien souvent ne se reproduit qu'une année sur l'autre. Les jeunes restent plusieurs semaines avec la femelle.



Paysage d'Australie occidentale. *T. r. rugosa* à droite (photos J-M Bouteiller)

T. r. aspera:

Sa répartition est vaste: depuis l'extrême sud-est de l'Australie occidentale à la moitié sud de la Great Divining Range à l'est. Il est réparti sur la moitié sud de l'Australie méridionale (plaines de Nullarbor), le nord du Victoria (bassin de la Murray River), presque toute la Nouvelle-Galles du sud à l'exception du littoral et le sud-est du Queensland (grand bassin artésien). Il cotoie de nombreuses espèces comme *T. occipitalis*, *T. s. scincoides*, voire *T. nigrolutea* même si cette espèce a d'autres préférences climatiques.

T. r. rugosa:

Sa zone de répartition touche celle de *T. r. aspera* à sa frontière ouest. Cette sous-espèce est présente au sud-ouest de l'Australie occidentale, depuis les Nullarbor plains à l'est jusqu'au sud de Shark Bay en passant par la région de Perth. On la trouve également sur quelques îles: Garden Island, Mondrain island, Middle Island, North Twin Peaks Island et Salisbury Island.

T. r. konowi.

Cette sous-espèce ne se rencontre que sur l'île de Rottnest au large de Perth. C'est une petite île de 11 km sur 5 km (la taille de belle-île), plate et couverte de dunes, d'herbes et de buissons très prisée des australiens. Elle a été reliée au continent lors de la glaciation du Würm (qui pris fin il y a 7000-8000 ans) quand le niveau des mers était 120 m plus bas. Les aborigènes ont occupé cette île il y a 48 000 ans puis l'on désertée il y a 10 000 ans. Cette île fut découverte par les hollandais.

T. r. palarra.

Au nord de la zone de répartition de *T. r. rugosa* se trouve Shark Bay, cette baie fut longtemps un abris pour les marins et c'est là que dampier en 1699 observa *Tiliqua rugosa*. Cette baie se situe sur le littoral occidental, abritée par la péninsule de Péron (naturaliste de l'expédition Baudin qui récolta plusieurs spécimens de *T. r. palarra*). Son aire de répartition est très peu étendue, principalement autour de la baie, elle n'est pas en contact avec celle de *T. r. rugosa* mais l'espace les séparant est très faible (70 km selon Shea 2000). On le trouve également sur trois îles proches de la côte: Bernier, Dorre et Dirk Hartog. Il vit dans des zones sablonneuses, principalement peuplées d'acacias et d'herbacées.

Données climatiques:

Climat à Quilpie (Sud du Queensland). Nord de la répartition de *T. r. aspera*.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
T° max.	38,5	35,4	32,2	28,9	23,9	20,3	19,9	22,3	26,6	30,8	34	36,3
T° min	23,6	23,2	20,4	15,5	11	17,4	6	7,6	11,4	16	19,4	22,1
Précipitations	50	40	40	20	20	10	10	10	10	20	20	30

Climat à Carnarvon (au nord de Shark Bay):

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
T° max.	31	31,5	31,2	29,4	26	23,6	22,5	23,3	24,6	25,7	27,7	29,3
T° min	21,7	22,2	21,4	18,4	14,5	11,8	10,5	11,5	13,5	15,7	18,3	20,3
Précipitations	0	10	10	10	30	60	30	10	0	0	0	0

Climat à Forrest (Australie occidentale ó plaines de Nullarbor).

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
T° max.	32	31	29	25	21	18	17	16	22	26	28	31
T° min	15	15	13	10	7	5	4	5	7	9	11	13
Précipitations	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10



Photo: T. r. aspera (Wikimédia public domain)

Bibliographie:

- É Hauschild, A., Henle, K., Hitz, R., Shea, G.M. & Werning, H. (eds). 2000. Bluetongued skinks. Contributions on *Tiliqua* and *Cyclodomorphus*. Munster : Natur und Tier Verlag
- É Hancock, L. J.; Thompson, M. B. 1997. Distributional limits of eastern blue-tongue lizards *Tiliqua scincoides*, blotched blue-tongue lizards *T. nigrolutea* and shingleback lizards *T. rugosa* (Gray) in New South Wales. *Australian Zoologist* 30 (3): 340-345
- É Swan G. & al. 2008. Keeping and breeding australian lizards. Like Swan Herp books.
- É Swan G., Shea G. & Sadler R. 2004. A field guide to Reptiles of New South Wales. New Holland Press.
- É Walls J. G. 1996. Blue Tongued-skinks. TFH publications.
- É Wilson S. & Swan G. 2004. A complete guide to reptiles of Australia. New Holland Press.